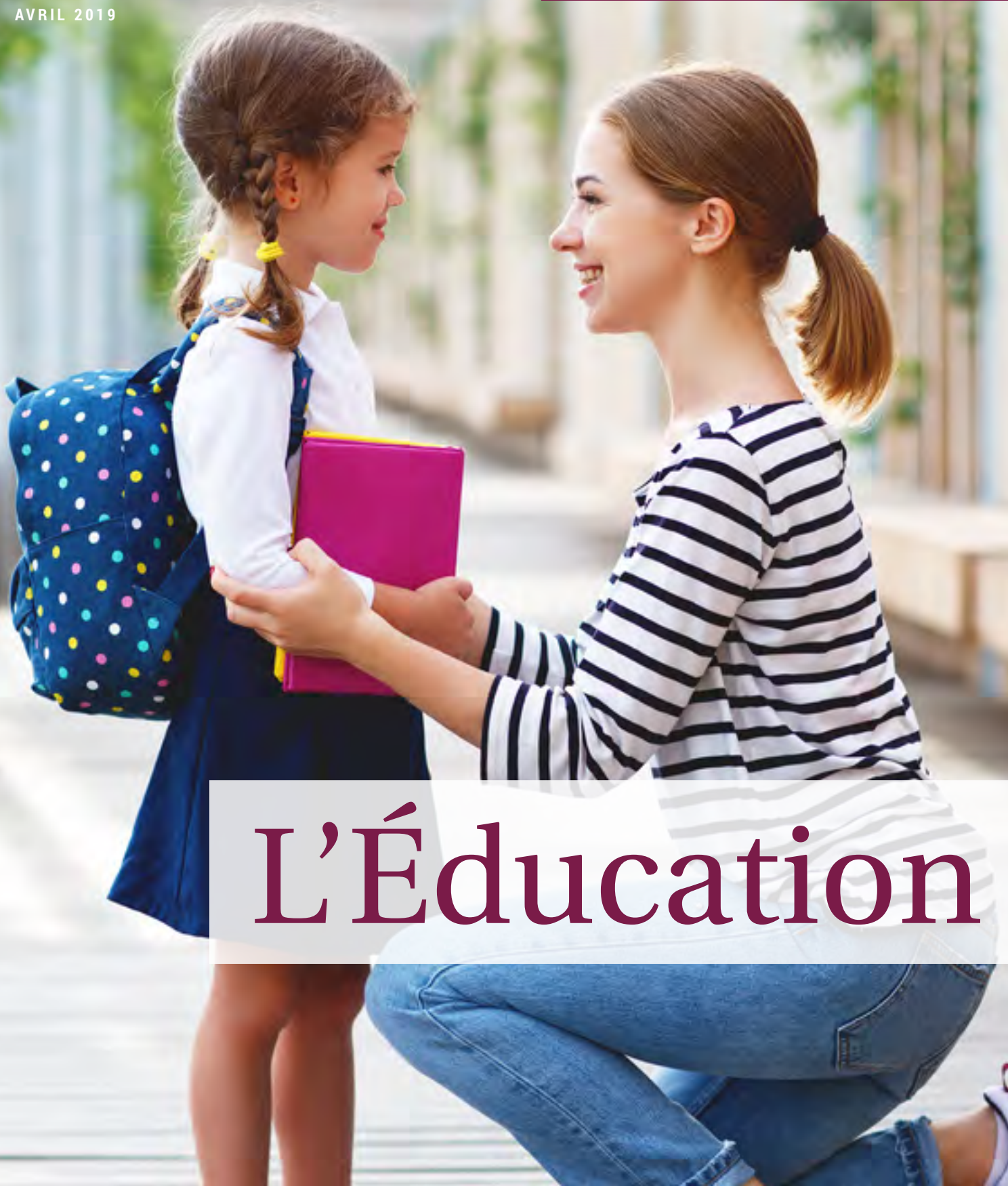


Famillēduc

AVRIL 2019



L'Éducation

Table des matières

ÉDITORIAL 3

LE POINT DU DÉCIDEUR 4

Entrevue avec le ministre de l'éducation

LA DÉCOUVERTE

Autisme Québec, présent depuis plus de 40 ans 6



LE POINT TOURNANT 7

La thérapie de comportement pour enfants autistes : 5 questions

LE POINT DU CHERCHEUR 8

Pourquoi et comment doser l'aide donnée à l'enfant ?

LE POINT D'INTERVENTION

Un ami autiste dans ma classe 10



LE POINT D'ÉQUILIBRE 12

S'oxygéner le cerveau pour réussir Et si on bougeait plus dans nos écoles ?

LE POINT TECHNO 14

La classe branchée : la technologie au service de l'apprentissage

LE POINT FORT

Pratiques innovantes, performantes et inspirantes! 16



LE POINT D'IMPACT 18

L'école, l'âge n'est pas la question!

LE POINT DE RÉFÉRENCE 19

Des organismes soutenant l'éducation

Familléduc

AVRIL 2019

Rédaction

Éditrice en chef
Lydia Alder

Collaborateurs

- Nathalie D'Amours, FamillePointQuébec
- Eithne Sheeran, Superviseure de Thérapie comportementale chez Morneau Shepell / Parcours d'enfant
- Denise Normand-Guérette, orthopédagogue, professeure associée au Département d'éducation et formation spécialisées de l'UQAM, rédactrice en chef de *Psychologie préventive*
- Pas mal élevé... juste autiste!

Production

Correction
Michèle Saint-Cyr

Conception et réalisation graphique
Viva Design Inc.

Impression
JB Deschamps inc.

Photographe
La Boîte blanche

Photos et illustrations
Shutterstock

Placement publicitaire
MJP Communication

La revue Familléduc est produite par

FAMILLE
Point Québec

514 527-8435 ou 1 877 527-8435
www.famillepointquebec.com

Les auteurs des articles publiés dans **Familléduc** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. Les articles peuvent être reproduits avec l'autorisation écrite de la rédaction du magazine.

Dépôt : Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 2562-1327 (Imprimé)
ISSN 2562-1335 (En ligne)

Et si on revisitait l'éducation...

... POUR FAVORISER LES APPRENTISSAGES ?

Voici toute une édition consacrée à l'éducation, un sujet qui concerne les familles. Un vaste sujet. Une énorme machine... qui a vieilli et qui n'a pas tant évolué depuis mon enfance, même si de beaux projets existent. Lors de mon entrevue avec Marcel Bouchard pour l'article en p. 12, ce dernier m'a dit : « personne n'est mort de ne pas avoir fait assez de mathématiques... on ne peut pas dire la même chose de l'activité physique! ». Il a bien raison! Nos enfants ont souvent une ou deux heures d'éducation physique par semaine à l'école. Bien sûr, il faut faire des maths, travailler les neurones, raisonner et être logique, mais il faut aussi outiller nos enfants à devenir de jeunes citoyens exemplaires et en santé et accompagner chacun à son plein potentiel. Tous nos enfants, incluant ceux à besoins particuliers. *And don't get me started* à propos de l'anglais à l'école!

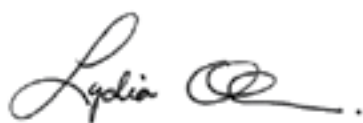
Mes coups de cœur

Mon coup de cœur du mois ? En ce mois de l'autisme, je voudrais souligner l'excellent travail de mamans d'enfants pas tout à fait comme les autres. Elles partagent leur expérience, leur expertise et leurs trucs sur le web : Julie Philippon et son site www.mamanbooh.com, la page Facebook d'Alexandra Chaput de *Maman Bleue* et *Le blogue d'une maman autiste* de Mélanie Ouimet.

Coté lecture, j'adore le livre *Les écrans et toi*, aux Éditions Midi trente. J'ai du mal à le terminer puisque mes filles « m'empruntent » régulièrement le bouquin ! Il s'agit d'un guide pratique sympathique pour devenir un utilisateur cyberfuté.

J'ai le plaisir de vous inviter à la rencontre des **PointsDeVue** sur la réalité des pères d'aujourd'hui, à Québec le 1^{er} mai prochain. Toute l'information est sur notre site Internet www.famillepointquebec.com.

Bonne lecture



Lydia Alder




Ensemble

POUR LES FAMILLES

www.FamillePointQuebec.com

FAMILLE
point Québec





Entrevue avec Jean-François Roberge, **MINISTRE DE L'ÉDUCATION**

PAR LYDIA ALDER



Jean-François Roberge est Ministre de l'Éducation depuis octobre dernier. L'éducation est un dossier d'envergure qui touche non seulement les familles, mais la société en entier. Nous avons recueilli les questions de parents, d'enfants, d'enseignants et de directeurs d'école pour le Ministre. Voici ses réponses :

Question d'un directeur d'école :

Face à la pénurie d'enseignants, quel est votre plan pour la valorisation de la profession et pour attirer la relève dans cette belle profession ?

– ÉRIC RIVARD, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE PRIMAIRE ÎLE-DES-SŒURS

Nous sommes bien au fait de la pénurie d'enseignants. Nous travaillons fort pour mettre en place des mesures concrètes pour attirer (et aussi, retenir) davantage de talents dans la profession.

Nous souhaitons mettre en place des bourses d'excellence pour de jeunes talents qui feraient le choix de l'enseignement et qui y conserveraient de bons résultats. Nous désirons également mettre en place un programme de mentorat afin que les nouveaux enseignants puissent être guidés par des pairs plus expérimentés à leur arrivée à l'école. Des sommes ont d'ailleurs été réservées à cette fin dans le budget du gouvernement du Québec.

Question d'une enseignante :

Le nombre de nouveaux enseignants qui abandonnent la profession après quelques années est alarmant. Parallèlement, le nombre d'enfants « codés » avec des troubles de comportement et d'apprentissage est grimpant. Comment allez-vous aider les enseignants actuels ?

– NATHALIE-ANNE BOJANOWSKI, ENSEIGNANTE POUR LA CSLBP

Il est nécessaire de travailler davantage à la rétention du personnel enseignant, et donc, d'améliorer ses conditions de travail. Nos enseignantes et enseignants font un travail exceptionnel au quotidien, et il faut les aider à aider les élèves à réussir. À cette fin, nous croyons que l'ajout d'environ 600 ressources professionnelles dans les écoles permettra de mieux soutenir les enseignants dans leur travail quotidien. Nous garderons également cette vision en tête lors des négociations à venir concernant le renouvellement des conventions collectives avec les enseignants. Nous avons d'ailleurs déjà exprimé notre volonté d'éliminer les premiers échelons salariaux afin de hausser de manière considérable le salaire à l'entrée de la profession.

Question d'un parent :

Les élèves qui font partie d'un programme scolaire modifié (à cause de troubles d'apprentissage sévères) se retrouvent avec aucun diplôme à la fin de leur parcours scolaire. Cela complique grandement leur entrée sur le marché du travail. J'aimerais savoir ce que le ministre pense de cette situation et s'il prévoit des moyens pour modifier la situation ?

– MANON NADEAU, MAMAN D'UN ENFANT À L'ÉCOLE LUCIEN GUILBAULT

Tous les élèves n'apprennent pas au même rythme. Ceux ayant des défis particuliers, notamment, ont parfois besoin d'un aménagement plus personnalisé le temps de rattraper un retard afin de leur permettre de réussir. C'est pourquoi le programme scolaire modifié existe. Un programme scolaire modifié, au même titre que le programme régulier, peut mener au diplôme d'études secondaires.

Question d'un élève :

Cette année, je suis dans la seule classe branchée de mon école. Est-ce qu'il pourrait y avoir plus de classes branchées ?

– CHARLOTTE, ÉLÈVE DE 4^E ANNÉE À L'ÉCOLE DES MARGUERITE

Les classes branchées sont un atout certain pour les élèves. Dans les prochaines années, ce type de classe est d'ailleurs appelé à augmenter dans nos écoles, partout au Québec. Le précédent gouvernement a présenté un Plan d'action numérique, qu'il faut d'ailleurs saluer, et nous avons l'intention d'y donner suite.

Question du milieu communautaire :

Quel est le rôle des organismes communautaires dans l'éducation, en soutien aux écoles et aux familles ?

Les organismes communautaires jouent un rôle essentiel en éducation. Certains offrent des services précieux d'alphabétisation, par exemple. D'autres encore permettent à des jeunes en grande difficulté de poursuivre leur parcours en dehors du cadre scolaire. Il est important de les soutenir. C'est d'ailleurs pourquoi notre gouvernement a réservé, au dernier budget, une somme de cinq millions de dollars pour les cinq prochaines années afin de bonifier leur financement. ●

Autisme Québec,

PRÉSENT DEPUIS
PLUS DE 40 ANS

RENCONTRE AVEC LILI PLOURDE,
PAR NATHALIE D'AMOURS

Autisme Québec, une association de la Capitale-Nationale fondée en 1977 par un groupe de parents, propose des services spécialisés aux personnes autistes et à leur famille. Les familles ont besoin de confier leur enfant à des ressources spécialisées en qui elles peuvent avoir confiance. Autisme Québec propose une variété de services afin de répondre le plus adéquatement possible aux besoins. En plus d'offrir des services adaptés, Autisme Québec œuvre aussi maintenant à la promotion et à la défense des droits des personnes autistes et de leur famille.

La réalité de l'autisme

Un trouble du spectre autistique (TSA) est une condition qui peut varier grandement d'une personne à une autre, chacune présentant une combinaison unique de signes et de symptômes. Parmi celles-ci, on trouve une altération qualitative des interactions sociales et de la communication ainsi qu'un caractère restreint, répétitif et stéréotypé des comportements, des intérêts et des activités.

Les Services d'Autisme Québec :

- Camp estival L'Escapade, le plus gros camp d'été spécialisé dans la grande région de Québec.
- Camp d'accueil pour des adolescents présentant le syndrome d'Asperger ou autisme léger.
- Fins de semaine de répit à Québec et à Donnacona pour les personnes autistes.
- Ateliers du weekend accueillant des jeunes pour des activités encadrées diverses.
- Ateliers du dimanche dédiés aux personnes autistes ayant besoin d'un plus grand encadrement.
- Le Club des passions, des activités sociales pour les personnes ayant le syndrome d'Asperger ou autisme léger.
- Service d'information et de soutien sur rendez-vous.
- Accompagnement dans les lieux de décisions ou de rencontre administrative.
- Conférences et activités thématiques ouvertes au grand public.
- Un centre de documentation sur l'autisme. ●



AUTISME QUÉBEC

1055, boulevard des Chutes, Québec (Québec) G1E 2E9

Tél. : 418 624-7432

Télééc. : 418 624-7444

info@autismequebec.org

www.autismequebec.org

La thérapie de comportement pour enfants autistes :

5 QUESTIONS

PAR PARCOURS D'ENFANT



Qu'est-ce que c'est ?

La thérapie comportementale est un modèle thérapeutique basé sur la croyance que tous les comportements sont influencés et motivés par l'environnement. Par exemple, c'est en voulant quelque chose dans son environnement qu'un enfant apprendra à le demander, et en recevant l'article, il apprendra que l'utilisation de ses mots est le moyen de communiquer ses besoins. La thérapie comportementale examine la meilleure façon de modifier l'environnement de quelqu'un pour favoriser l'apprentissage. Des recherches approfondies ont montré que la thérapie comportementale était une méthode efficace pour remédier aux délais liés à l'autisme.

C'est pour qui ?

La thérapie comportementale est utilisée en application intensive pour enseigner de nouvelles compétences et réduire les comportements indésirables chez les enfants autistes ou présentant d'autres retards de développement. Plusieurs études ont montré son efficacité pour aider les enfants avec ces diagnostics à acquérir de nouvelles compétences.

Qu'est-ce qui est travaillé ?

Pour les enfants autistes, les objectifs d'intervention les plus courants sont la communication, les compétences cognitives, les compétences sociales et la réduction des comportements non désirés. La thérapie comportementale

peut aider votre enfant à apprendre à demander des objets et à exprimer ses désirs. Elle peut également être utilisée pour améliorer la communication et les interactions avec leurs pairs.

À quoi ressemble une séance de thérapie ?

Au cours d'une séance de thérapie, vous verrez un thérapeute cibler de manière intensive les objectifs fixés. Cela signifie que lors de chaque session, les mêmes compétences seront travaillées à plusieurs reprises. Cependant, cela se fait de manière à toujours offrir de nombreuses possibilités de divertissement et d'apprentissage par le jeu. Si votre enfant apprend à exprimer ses désirs, le thérapeute peut utiliser un jeu préféré pour lui apprendre à demander des objets. Si votre enfant apprend à nommer des parties du corps, le thérapeute peut utiliser du matériel amusant pour enseigner cette compétence.

Est-ce le bon choix pour mon enfant ?

Que votre enfant soit autiste ou non, une thérapie comportementale peut constituer un bon choix de traitement. La thérapie comportementale peut être bénéfique pour les personnes de tout âge. Cependant, des recherches ont montré qu'une intervention intensive donne les meilleurs résultats lorsqu'elle est administrée tôt (avant l'âge de 6 ans). Si votre enfant n'atteint pas les étapes de développement et que vous croyez qu'une intervention est nécessaire, un thérapeute du comportement pourra vous aider à établir des objectifs et à cibler intensément les compétences. ●

**MORNEAU
SHEPELL** 

Parcours d'enfant

Depuis plus de 15 ans, Morneau Shepell propose des services centrés sur la santé afin d'aider les familles, les adolescents et les enfants à réussir. Notre approche multidisciplinaire, qui met l'accent sur la famille, est au cœur des solutions que nous offrons aux familles canadiennes.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les services offerts ou pour demander un rendez-vous, communiquez avec nous par l'un des moyens suivants: 1 866 653 2397.



Pourquoi et comment doser l'aide

DONNÉE À L'ENFANT ?

PAR DENISE NORMAND-GUÉRETTE, ORTHOPÉDAGOGUE, PROFESSEURE ASSOCIÉE AU DÉPARTEMENT D'ÉDUCATION ET FORMATION SPÉCIALISÉES DE L'UQAM, RÉDACTRICE EN CHEF DE PSYCHOLOGIE PRÉVENTIVE

Quel parent, éducatrice ou éducateur, enseignante ou enseignant ne s'est jamais demandé : « Est-ce que l'aide que je donne à l'enfant est adéquate lorsqu'il fait une activité, un devoir, un jeu ou un nouvel apprentissage. Quelle est l'influence de cette aide sur le développement de son autonomie et de son identité ? Au cours d'une recherche-action avec des enfants de maternelle et de 1^{re} année, autant les parents que les enseignantes ont découvert, lors de discussions à partir d'activités filmées à la maison et à l'école, que, sans s'en rendre compte, ils donnaient beaucoup d'aide aux enfants. Pour certains, cela allait même à l'encontre de leur principe éducatif de laisser les enfants expérimenter pour développer leur autonomie. C'est en visionnant ensemble ces activités filmées que parents et enseignantes ont observé qu'ils faisaient parfois la tâche ou une partie de la tâche à la place des enfants, qu'ils ne leur laissaient pas de temps pour réfléchir et faire des essais-erreurs, qu'ils donnaient spontanément des signes d'approbation ou de désapprobation lorsque les enfants les regardaient avec un air interrogateur, ce qui constitue une forme très discrète d'aide. Dans ces différents contextes, les enfants ne développent pas leur capacité à agir par eux-mêmes et leur propre jugement afin de devenir autonomes.

Pourquoi certains adultes ont-ils tendance à donner beaucoup d'aide aux enfants ?

Plusieurs raisons sont possibles. Voici quelques exemples :

- On veut éviter à l'enfant :
 - de se décourager ou d'abandonner s'il rencontre des difficultés;
 - de faire des erreurs;
 - de faire une crise parce que ça prend trop de temps pour réaliser l'activité ou que cela demande trop d'efforts.
- On veut que les productions de l'enfant soient très belles pour qu'il paraisse bien aux yeux des autres.
- On croit qu'il faut donner de l'aide à l'enfant dès qu'il en demande ou qu'il dit qu'il n'est pas capable.
- On se sent utile quand on l'aide.
- On manque de temps : on pense qu'en aidant l'enfant, on va gagner du temps, mais c'est seulement à court terme qu'on en gagne.
- Quand on aide l'enfant, c'est une façon de lui montrer qu'on l'aime.

(...) ils faisaient parfois la tâche ou une partie de la tâche à la place des enfants (..)

Dans ces différents exemples, les adultes agissent avec la bonne intention d'aider et ne réalisent pas qu'en intervenant ainsi, l'enfant n'apprend pas :

- à faire des efforts par lui-même,
- à chercher des moyens pour résoudre les problèmes,
- à persévérer malgré les difficultés,
- à développer son autonomie.

Qu'est-ce qui pourrait nous aider à changer notre attitude, notre façon de faire pour doser l'aide donnée à l'enfant ?

- Prendre conscience des raisons qui nous incitent à lui donner beaucoup d'aide.
- Prendre conscience que pour devenir un adulte qui a une force intérieure, une identité personnelle solide, il faut que :
 - l'enfant soit confronté à la difficulté,
 - qu'il apprenne à faire des efforts, à agir par lui-même et à chercher des moyens pour surmonter les difficultés.
- Pour changer d'attitudes et de pratiques éducatives, il est nécessaire :
 - d'être convaincu que l'enfant peut progresser grâce à ses efforts;
 - de le laisser mettre ses capacités en action;
 - de lui donner la possibilité de vivre des expériences qui exigent d'aller au-delà de ce qu'il croit être ses limites, ce qui l'amène à ressentir la fierté personnelle qui découle des efforts investis pour surmonter les difficultés.

Dans mes recherches en milieu scolaire, certains adultes ont trouvé difficile de laisser l'enfant vivre des situations où il devait travailler davantage et où il risquait également de réagir parce qu'il était habitué à recevoir de l'aide pour faire face aux difficultés. Ce qui les a aidés à modifier leurs attitudes et leurs façons d'intervenir, c'est l'objectif à long terme que l'enfant devienne capable d'agir par lui-même et fier d'avoir réussi à accomplir la tâche en surmontant les difficultés. ●

Un ami autiste

DANS MA CLASSE

PAR « PAS MAL ÉLEVÉ... JUSTE AUTISTE ! »



De plus en plus, les écoles régulières du Québec accueillent des élèves ayant des besoins particuliers : que ce soit des troubles de comportements, des troubles de langage, le TDA/H ou l'autisme. Les enfants et enseignants d'aujourd'hui doivent composer avec diverses problématiques dans leurs classes.

En ce mois d'avril, mois de la sensibilisation à l'autisme, voici comment une maman de la région de Québec a décidé de faire une différence dans certaines écoles.

Mère d'un enfant TSA de 10 ans fréquentant une école de quartier, Marie Julie Paradis réalise qu'à chaque début d'année, tout est à recommencer : elle doit faire le portrait de son enfant au professeur, le professeur doit ensuite partager cette information avec le personnel de soutien qui gravitera autour de son fils, et bien entendu, le professeur doit informer les copains de la classe qu'un ami a une particularité. Bref, tout ce beau monde ne possède que de peu d'information sur ce qu'est le fameux TSA, trouble du spectre de l'autisme.

Très impliquée pour la cause, cette maman entrepreneure en communication a décidé, par intérêt personnel, pour mieux comprendre son fils, de retourner aux études. Elle est donc détentrice d'un certificat universitaire en TSA de l'UQAR. De plus, elle anime des soirées de mamans qui vivent avec des enfants autistes et elle est la créatrice de la page Facebook « Pas mal élevé juste autiste! », qui fait également la promotion d'objets promotionnels du même nom. Une page suivie par plus de 2 250 personnes partout au Québec. Plus de 800 articles promotionnels (casquettes, t-shirts, tuques) ont été vendus depuis 3 ans pour aider à changer le regard des gens sur ce handicap invisible.

Pour aider les élèves et enseignants du primaire et sur demande des directions d'école de la grande région de Québec, les amis et amies, à partir de la 2^e année, peuvent recevoir une conférence dynamique sous le thème du trouble du spectre de l'autisme (TSA) donnée par M^{me} Marie Julie Paradis. « Un ami autiste dans ma classe » vient expliquer la différence entre handicap visible et invisible. Mettant l'accent sur le fait que chaque personne est unique, M^{me} Paradis parle des enfants TSA en donnant des exemples concrets tels que le vit son garçon à l'école : récréations bruyantes, changements de routine imprévus, nouveau professeur, rigidité alimentaire pour les dîners, utilisation d'objets sensoriels, etc.

Mère d'un enfant TSA de 10 ans fréquentant une école de quartier, Marie Julie Paradis réalise qu'à chaque début d'année, tout est à recommencer

« Les enfants et enseignants ayant assisté à sa présentation ont mentionné qu'ils avaient beaucoup apprécié. Ils nous ont dit que désormais, ils comprenaient mieux certains comportements que pouvaient avoir des enfants TSA et ils se sentaient plus à l'aise d'aller jouer avec eux. La présentation vivante et bien préparée a été un succès pour notre milieu. M^{me} Paradis a su très bien répondre aux questions des élèves et des enseignants en s'adaptant à leur âge. », souligne M^{me} Éliane Bouchard, directrice adjointe de l'École de Boischatel.

Faisant la comparaison entre un copain aveugle à qui on éviterait naturellement qu'il trébuche sur des obstacles dans la cour de récréation et un copain autiste à qui on permet de faire son travail seul dans autre local pour éviter

le bruit, M^{me} Paradis donne des informations sur le TSA qui sont autant bonnes et nouvelles pour les étudiants que pour les professeurs. Elle espère ainsi contribuer à l'inclusion des enfants TSA dans les classes régulières. M^{me} Paradis peut être contactée via sa page Facebook « Pas mal élevé... juste autiste ! ». ●



A photograph of three children running happily in a school hallway. On the left, a girl with long brown hair, wearing an orange t-shirt and denim shorts, runs with a green backpack. In the middle, a boy with short brown hair, wearing a blue and white striped t-shirt and blue shorts, runs with a purple backpack. On the right, a boy with short brown hair, wearing a blue polo shirt and blue and white striped pants, runs with a green backpack. They are all smiling and looking forward. The hallway has a brick wall on the left and a glass and metal structure on the right. The floor is made of large, light-colored tiles.

S'oxygéner le cerveau pour réussir

ET SI ON BOUGEAIT PLUS
DANS NOS ÉCOLES ?

ENTREVUE AVEC MARCEL BOUCHARD, PAR LYDIA ALDER

Marcel Bouchard détient un baccalauréat en éducation physique de l'Université d'Ottawa et a effectué des études à la maîtrise à l'Université Laval. Il a enseigné au niveau collégial pendant 35 ans. Spécialiste en plein air, il participe à des émissions télévisées depuis plusieurs années, notamment comme chroniqueur plein air à *Salut Bonjour* pendant 28 ans!

Est-ce que nos jeunes bougent assez dans une journée ?

Selon l'*American College of Sport Medicine*, un adulte devrait exercer un minimum de 150 minutes par semaine d'activité physique modérée. Nous avons tous besoin de bouger, à différents niveaux. À mon avis, les élèves ne bougent pas assez à l'école. Souvent, le mouvement est un peu considéré comme une perte de temps; on a souvent entendu « on va à l'école pour apprendre et non pour s'amuser ». Pourtant, le cerveau fonctionne à l'oxygène. Un cerveau dans un corps qui ne bouge pas, c'est un cerveau qui ne respire pas à pleine capacité.

Comment le sport favorise-t-il la réussite scolaire ?

Il est maintenant prouvé que le mouvement est une façon de maximiser l'apprentissage intellectuel. Un jeune qui bouge suffisamment, c'est un jeune qui sera capable d'avoir une attention soutenue pendant un certain moment. L'enfant a besoin de mouvement; ça fait partie de son évolution, de sa croissance et de son développement. Si on ne lui fournit pas cette occasion de bouger, il va s'en suivre toutes sortes de problèmes : des problèmes de comportement, d'attention, de digestion, des problèmes émotifs, et ainsi de suite.

Le ministre de l'Éducation a récemment annoncé que tous les élèves des écoles primaires du Québec auraient 2 récréations de 20 minutes par jour. Est-ce que cette mesure peut pallier le manque d'éducation physique à l'école ?

Ce n'est pas suffisant. Le temps de s'habiller, de sortir, de rentrer et de se déshabiller : il ne reste que 5 minutes pour s'aérer et bouger dehors. Ça ne donne pas le temps aux enfants de bouger suffisamment. Un enfant devrait bouger au minimum 1 heure par jour. Le mouvement, c'est la nourriture de tout le corps.

Quelle devrait être la place de l'éducation physique à l'école ?

À mon sens, l'éducation physique devrait être considérée comme une matière fondamentale dans l'apprentissage, et ce, tout au long du parcours scolaire. Il n'y a personne qui est mort de ne pas avoir fait suffisamment de mathématiques, contrairement à l'éducation physique.

Les jeunes devraient bouger tous les jours, peu importe la forme de mouvement, au minimum une heure par jour. Pour cela, ça prend une volonté politique, tout comme une volonté des directions d'école pour croire au mouvement, pour changer les plages horaires. Bouger n'est pas un choix, bouger est une nécessité. ●

Un cerveau dans un corps qui ne bouge pas, c'est un cerveau qui ne respire pas à pleine capacité.





La classe branchée :

LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE

ENTREVUE AVEC MAXIME MARTINEAU, ENSEIGNANTE, ET STÉPHANE PROULX,
DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES, PAR LYDIA ALDER

Avez-vous déjà entendu parler des classes branchées ? La technologie, c'est tout un univers qui s'offre aux jeunes, pour le meilleur et pour le pire. On parle souvent de la mauvaise utilisation de la technologie chez nos jeunes, mais elle peut être un moteur de réussite scolaire pour plusieurs.

L'école Vanguard, à Montréal, accueille des étudiants avec des difficultés d'apprentissage graves et un retard scolaire. Depuis trois ans, la classe branchée a fait son apparition à l'école et le constat est positif. La technopédagogie permet d'offrir un service de qualité aux élèves et ce, en temps réel.

Qu'est-ce qu'une classe branchée ?

Une classe branchée est une classe dans laquelle les technologies occupent une place importante et sont utilisées au quotidien à diverses fins. Chaque élève a son portable, donc un ratio 1 : 1. La technologie est utilisée pour être en interaction en temps réel avec l'élève. Cela lui permet de se réajuster dans l'activation de son processus d'apprentissage et de développer son autonomie.

La technologie nous permet d'aller plus loin et de faciliter la rétroaction avec l'élève, en plus de les stimuler. C'est un moteur d'apprentissage. Ça permet également à l'enseignant de voir où est rendu l'élève et d'identifier les difficultés de chacun.

Les élèves utilisent des outils adaptés à leurs besoins qui les aident à atteindre leur plein potentiel. Ils ont accès à des logiciels d'aide en lien avec leur plan d'intervention et leur profil : synthèse vocale, prédicteur de mots, aide à la correction, etc. Ces petites adaptations permettent aux élèves d'améliorer leurs performances et de déployer leur plein talent.

Quels sont vos outils référés ?

Nous utilisons Google Classroom, qui permet d'organiser la classe. Parmi les outils intéressants pour la rétroaction, il y a : CheckMark, Talk and Comment, Google doc. Il existe plusieurs excellents outils, applications et extensions en ligne!

Est-ce bénéfique pour tous les élèves ?

Dans le cas de l'école Vanguard qui accueille une clientèle avec des besoins particuliers, les outils de la classe branchée sont particulièrement bénéfiques, mais ça fonctionne aussi très bien dans une classe régulière. Tout le monde en bénéficie. C'est plus facile pour l'enseignant de cerner rapidement les difficultés et les forces de chacun.

Est-ce facile à mettre en place ?

Il n'y a pas de recette magique; ça prend des ressources à l'école et une équipe qui y croit. Il y a une nécessité de mettre en place une structure qui permet non seulement la formation, mais un accompagnement, un soutien continu pour tous les intervenants, qui les emmène à s'investir davantage. Nous avons libéré en partie une enseignante qui y travaille à 50 % dans le déploiement. Elle est à l'affût des nouveautés et les expérimente avant de les présenter à l'équipe. Elle est entourée de plusieurs autres intervenants qui s'investissent dans le projet. Lorsqu'il y a un problème, les réponses doivent être adressées rapidement; d'où la nécessité d'accompagnement et de ressources techniques.

Nous avons d'abord fait un projet pilote auprès d'une classe avec la suite Google. L'année suivante, nous avons commencé à mettre la structure en place. Nous en sommes à la troisième année. Toutes nos classes utilisent la classe branchée. Les retombées sont importantes pour les élèves. Notre conclusion est claire : on ne doit pas passer à côté de ces outils s'ils sont à notre disposition dans notre école. ●



Pratiques innovantes, PERFORMANTES ET INSPIRANTES!

PAR NATHALIE D'AMOURS





Une rencontre d'exception! Sous la direction de M^{me} Nancy Lévesque, le programme de Techniques policières du Cégep Garneau est un modèle d'inspiration. Un coup de cœur!

Outre les méthodes d'enseignement standards, le programme est enrichi d'un grand pan d'apprentissage par mises en situation. Les différents savoirs sont à l'honneur : leur savoir-être, leur savoir-dire, leur savoir-faire sont constamment sollicités. Nous croyons que cette méthodologie gagnerait à être connue, soutenue et étendue dans les différentes institutions d'enseignement.

Au quotidien, leurs salles de classe réservent un espace dédié à représenter une « cour de justice », pour se préparer aux témoignages qu'ils auront à faire en carrière. Les locaux inutilisés du sous-sol sont laissés à la disposition du programme et une mini-société s'y installe pour permettre aux étudiants d'apprendre par des techniques de mises en situation, avec l'aide d'acteurs pour endosser le rôle de citoyens nécessitant une intervention policière. On y retrouve un appartement complet, une cuisine, un salon ainsi qu'un dépanneur et un parc.

On y retrouve également un poste de police, une cellule à partir de laquelle les étudiants démontrent toute l'attention qu'ils portent à leur apprentissage et le sérieux qu'ils attribuent à leur choix de carrière.

La Police de Québec, en collaboration avec le Cégep Garneau, parraine des activités sur le terrain pour offrir un service accru aux aînés du territoire par leur programme « À la rencontre des aînés! ». Un exemple de collaboration unique



Protéger et servir, tel sera leur serment!

entre différents intervenants de différents milieux souhaitant tous mieux desservir leur clientèle avec les moyens qu'ils ont. Un exemple de détermination pour rencontrer ses objectifs! Quel bel exemple à fournir aux étudiants.

Par ce programme, les étudiants sont appelés à développer leur esprit d'analyse pour déterminer les différentes priorités d'intervention, s'il y a lieu. Des rapports officiels sont laissés au Service de police de Québec, et les enquêteurs prendront le relais si la situation demande une intervention.

Un apprentissage par la pratique, une pratique concrète qui démontre tout l'importance du travail d'un policier au quotidien.

La fierté de ces étudiants est palpable, par leur stature, le port de l'uniforme, et par leur implication.

Protéger et servir, tel sera leur serment! ●

L'école,

L'ÂGE N'EST PAS LA QUESTION!

PAR NATHALIE D'AMOURS

De plus en plus d'ainés retournent sur les bancs d'école. D'ailleurs, le maintien des fonctions cognitives est un facteur favorisant le vieillissement actif et en santé. L'Association des étudiantes et étudiants de l'Université du 3^e âge de Québec (l'AEUTAQ) regroupe des personnes de 50 ans et plus profitant du savoir de professeurs d'expérience, reconnus pour leur compétence dans une formation offerte par le biais de l'université.

Le programme offert ne contient aucun examen à passer et aucun travail de fin de session à réaliser : que la découverte et le bonheur de l'acquisition de nouvelles connaissances ou le développement de nouvelles habiletés dans une ambiance agréable.

M^{me} Carole Rivard Lacroix, présidente, me confie qu'un des leitmotivs de ses membres est de continuer à contribuer à la vie de famille et à la jeune génération en s'assurant de



demeurer informés de l'environnement social et de ses défis. Le programme offert à l'Université Laval attire quelques 3 500 étudiants. Des programmes similaires sont également offerts dans plusieurs universités à travers le Québec. ●

POUR INFORMATION :
www.utaq.ulaval.ca

- FORMATIONS GÉNÉRALES ET ADAPTÉES
- SERVICES-CONSEILS OFFERTS GRATUITEMENT SUR VOS DROITS ET VOTRE RÔLE COMME PARENTS DANS LE RÉSEAU SCOLAIRE
- GUIDES, OUTILS ET CAPSULES VIDÉOS POUR VOUS SOUTENIR DANS VOTRE IMPLICATION
- COLLOQUE NATIONAL QUI RASSEMBLERA DES CENTAINES DE PARENTS ENGAGÉS

Les inscriptions sont ouvertes!

Nos jeunes : futurs citoyens responsables

ÉVEILLONS LEUR CONSCIENCE !

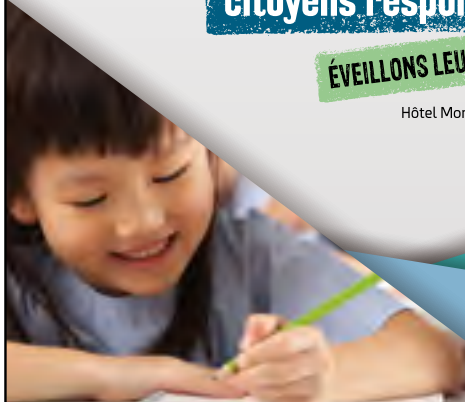
1^{er} juin 2019
Hôtel Mortagne, Boucherville



Fédération
des comités de parents
du Québec

La FCPQ est là pour vous!

www.fcpq.qc.ca



Des organismes

SOUTENANT L'ÉDUCATION



Première Ressource

Première Ressource, aide aux parents est un service confidentiel et gratuit de consultation professionnelle par téléphone qui a pour mission de contribuer, dans une optique de prévention et de soutien, au mieux-être des familles, en aidant à comprendre et à solutionner les difficultés liées à l'éducation et aux relations entre parents et enfants au quotidien.

www.premiereressource.com

Des organismes à découvrir

Entreprise de Formation Dimensions est un organisme à but non lucratif qui œuvre dans le secteur de la formation professionnelle, de l'insertion à l'emploi et de l'aide psychosociale.

www.formationdimensions.com

Le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) représente 80 groupes membres répartis à travers le Québec. Ces groupes travaillent à l'amélioration des conditions de vie des personnes peu alphabétisées par le biais de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Il s'agit d'une approche qui se nomme « alphabétisation conscientisante » ou « alphabétisation populaire ».

www.rgpaq.qc.ca

Le Regroupement des organismes communautaires québécois de lutte au décrochage (ROCQLD) a pour mission de favoriser la concertation et les échanges entre les organismes qui travaillent à la problématique du décrochage scolaire, d'assurer leur représentation en tant qu'interlocuteur privilégié auprès des diverses instances publiques et communautaires et de les soutenir dans la consolidation et le développement de leurs activités.

www.roclld.org

Éducation internationale est une coopérative sans but lucratif qui offre et coordonne des services de qualité permettant de réunir, d'appuyer et de représenter ses membres dans leurs activités d'internationalisation de l'éducation.

www.education-internationale.com

L'Observatoire des tout-petits, un projet de la Fondation Lucie et André Chagnon, a pour mission de contribuer à placer le développement et le bien-être des tout-petits au cœur des priorités de la société québécoise.

tout-petits.org

Learn Quebec soutient la réussite scolaire et éducative des jeunes des familles anglophones.

www.learnquebec.ca

Regroupement des centres d'amitié autochtones du Québec (RCAAQ) a pour mission de soutenir la réussite scolaire et éducative des jeunes des familles des communautés autochtones

www.rcaaqaq.info

Alloprof est un organisme de bienfaisance qui offre gratuitement de l'aide aux devoirs et aux leçons à tous les élèves du primaire, du secondaire et de la formation générale aux adultes, ainsi qu'aux parents d'élèves du Québec.

www.alloprof.qc.ca

AQMFEP-Association Québécoise Des Milieux Familiaux Éducatifs Privés défend les droits des éducatrices, parents et enfants travaillant ou fréquentant un service de garde en milieu familial non-reconnu

www.aqmfep.wixsite.com/website

Le Réseau national d'expertise en trouble du spectre de l'autisme (RNETSA) contribue à l'évolution des pratiques et des services offerts aux personnes qui présentent un TSA.

www.rnetsa.ca

COMPRENDRE LA RÉALITÉ D'UNE PERSONNE AUTISTE,
C'EST L'AIDER À CONSTRUIRE SON IDENTITÉ.

30 000
EXEMPLAIRES
VENDUS !



Canada SODEC
Quebec

f/Trecarre.sante



TRÉCARRÉ SANTÉ
L'expertise d'ici à votre portée

